

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2016

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Que ton royaume vienne sur la terre

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 1 Corinthiens 15

Paul a parlé du ministère de la nouvelle alliance, du ministère de l'Esprit (2 Cor. 3:3-8) : c'est par l'Esprit que le Seigneur va écrire toute cette vision sur les tables de chair de notre cœur. Si cette parole n'est pas inscrite dans notre cœur, elle n'aura pas beaucoup de valeur. La connaissance est bonne, mais pas suffisante. Nous voulons rechercher la réalité de la parole que nous entendons, sinon nous expérimenterons que la connaissance enfle (1 Cor. 8:1) et nous finirons même par nous disputer. Pour cela, il est important que nous ayons tous un esprit de prière : « Seigneur, écris cette parole dans mon cœur ! » Puisse le Seigneur faire grâce à tous les saints dans toutes les Eglises ! Sinon, il devra attendre encore plus longtemps avant d'établir son royaume sur la terre.

Une précision au sujet de Genèse 1:2

Beaucoup de traductions rendent Genèse 1:2 par « *La terre était informe et vide.* » En fait, le verbe *hayah* peut avoir deux emplois :

- 1) Premièrement, ce mot a le sens de notre verbe « être », comme quand Dieu a dit : « *Que la lumière soit* » - ce qui n'existait pas entre soudain en existence.
- 2) Le deuxième, c'est celui du verset où nous lisons que la femme de Lot est *devenue* (*hayah*) une statue de sel (Gen. 19:26). C'est l'expression d'un changement d'état.
- 3) Evidemment, dans les deux cas, ce verbe peut être mis au passé, signifiant alors soit « était », soit « devint ».

L'utilisation qu'on fait de ce mot dépend en fait de la révélation qu'on a du dessein de Dieu. Nous devons donc admettre, si Dieu nous donne sa lumière, que la traduction correcte de Genèse 1 :2 est : « *La terre **devint** informe et vide* », particulièrement si l'on considère tout ce que la Bible dit au sujet du commencement, en particulier les versets dans Job et dans Esaïe qui montrent que la terre n'a pas été créée pour être informe et vide, mais au contraire magnifiquement belle : « *Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée **pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée** : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre* » (Es. 45:18). Les anges n'auraient pas jubilé et poussé de tels cris de joie si un chaos avait été créé (Job 38:7). Dieu a tout fait d'une manière magnifique ! La terre n'était pas un tohu-bohu au début, elle l'est devenue.

Lecture : 1 Corinthiens 16

Le royaume de Dieu et le royaume des cieux

Le royaume de Dieu est son royaume de toute éternité, c'est le terme qui désigne son règne en général. Au temps de l'ancienne alliance, Dieu avait choisi le peuple d'Israël pour représenter son royaume sur la terre. C'est le royaume terrestre de Dieu avec Israël. Dans la nouvelle alliance, l'expression du royaume de Dieu, c'est le royaume des cieux dans l'Eglise. Durant le millénum, le royaume de Dieu sera exprimé par le royaume des mille ans. Toutes ces étapes (le royaume terrestre avec Israël, le royaume céleste dans l'Eglise et le royaume des mille ans) sont la manifestation du royaume de Dieu à des moments différents.

Le Roi est la Personne la plus importante dans le royaume

Nous devons surtout voir que la Personne la plus importante dans le royaume, c'est celui qui est la Tête sur toutes choses, Christ. Paul a dit que nous devons croître en toutes choses en celui qui est la Tête (Eph. 4:15). Cela demande du temps. Si la vie ne grandit pas en nous, nous ne pouvons pas non plus être soumis à l'autorité de la Tête, car nous sommes rebelles de nature. Si nous prétendons avoir grandi dans la vie, cela doit être visible dans le fait que, dans notre vie personnelle comme dans l'Eglise, nous venons en toutes choses à lui, afin qu'il dirige tout. Dans Ephésiens 1, nous lisons que lorsque les temps seront accomplis, Dieu rassemblera toutes choses sous la Tête de Christ ; aujourd'hui, nous devons déjà vivre dans cette réalité.

Lecture : 2 Corinthiens 1

**Ne pas perdre notre récompense
et travailler à notre salut**

L'Eglise est la réalité de Sion et nous sommes le vrai Israël. Dieu a un seul Israël ! Le Seigneur Jésus voulait conduire l'Israël terrestre dans le royaume céleste, dans la réalité céleste d'Israël, mais malheureusement, son peuple ne l'a pas voulu. Cependant, à cause de la promesse faite à Abraham, Dieu garde un reste de son peuple terrestre (Dan. 12:1). Nous le lisons également dans le livre d'Esaië. Seul un reste sera sauvé. Beaucoup de Juifs aujourd'hui ne croient pas en Dieu, et sont aussi impies que tous les incroyants. Durant les sept dernières années, Israël sera une nation mondaine comme l'Egypte et pécheresse comme Sodome (Apoc. 11:8). Zacharie dit que durant ce temps, deux tiers des Juifs mourront, et que le dernier tiers sera purifié, éprouvé et blanchi au travers du feu (Zach. 13:9), de sorte qu'en fin de compte, Dieu sera de nouveau leur Dieu et qu'ils seront de nouveau son peuple. Exactement de la même manière, ne pensez pas que tous les chrétiens prendront part au royaume des mille ans !

Naturellement, le royaume de Dieu n'est pas réduit à une période de mille ans ! Il y a une étape plus élevée encore, le royaume de Dieu dans la Nouvelle Jérusalem. Le salut est un don de Dieu, gratuit. Vous n'avez pas été sauvés parce que vous étiez de bonnes personnes que Dieu a jugées qualifiées pour cela. Et Dieu ne vous dira jamais : « Tu n'es plus aussi aimable que dans le passé, rends-moi le cadeau que je t'ai fait ; je te reprends ton salut. » Nous ne sommes pas sauvés seulement quand nous nous comportons bien, pour ensuite perdre périodiquement de nouveau notre salut.

Lecture : 2 Corinthiens 2

Si nous n'avons pas appris aujourd'hui à vivre sous la Tête de Christ, si nous tenons toujours à faire ce qui nous plaît sans obéir au Seigneur, nous ne régnerons pas avec Christ pendant le royaume des mille ans. Croyez-vous que tout ira bien quand le Seigneur reviendra, si nous faisons n'importe quoi aujourd'hui ? Le Seigneur est juste, saint et glorieux ! Si nous devons tous régner avec Christ durant mille ans, pourquoi y aurait-il encore un tribunal devant lequel nous devons rendre compte (2 Cor. 5:10) ? Le Seigneur nous demandera : « Comment as-tu vécu sur la terre ? » Pourrez-vous lui présenter des excuses telles que : « On m'avait dit qu'une fois nés de nouveau, nous allons automatiquement au ciel... » ?

Nous chantons volontiers : « Tel que je suis, je viens à toi ». C'est vrai pour le salut, pour l'Evangile ! Mais nous n'entrons pas dans le royaume tels que nous sommes. Nous ne pouvons pas paraître tels que nous sommes devant le tribunal de Christ. Pour le salut, il n'y a aucune condition ; nous venons au Seigneur tels que nous sommes, car il a préparé la rédemption pour nous ; il a tout payé justement parce que nous sommes si mauvais. Mais ensuite, une nouvelle vie commence, une vie de collaboration avec le Seigneur, pour la croissance de la vie.

Lecture : 2 Corinthiens 3

L'entrée dans le royaume des mille ans n'est pas un cadeau, cela dépend de nous ; c'est pourquoi Paul a dit : « *Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (Phil. 2 :12, Darby). Dans Romains 5:10, Paul parle également d'être sauvé par sa vie – il s'agit d'un autre salut que celui de la condamnation éternelle. Ce salut implique notre accord, notre collaboration ; l'Esprit ne nous contraint pas à lui obéir, mais si nous faisons toujours ce qui nous plaît, si nous sommes légers parce que nous pensons que nous irons un jour automatiquement au ciel, nous aurons des problèmes quand le Seigneur reviendra.

Beaucoup de croyants n'ont malheureusement pas vraiment le désir d'entendre parler de cela ; mais nous ne souhaitons pas nous disputer à ce sujet. Un jour, nous devons tous rendre compte devant le Seigneur. C'est ce que nous dit la Parole de Dieu. Nous n'avons pas l'habitude de nous disputer à propos des sœurs qui doivent se couvrir la tête (1 Cor. 11:16) ou d'un autre sujet. Si une sœur ne se couvre pas la tête, allez-vous l'obliger à quitter la réunion ? Etes-vous la tête dans l'Eglise ? Sommes-nous les rois dans l'Eglise ? Naturellement, si quelqu'un pèche, nous devons réagir ! Mais Paul a dit que le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire : « *Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* » (Rom. 14:17).

Lecture : 2 Corinthiens 4

L'autorité dans le combat spirituel

Nous devons apprendre à combattre dans la puissance et l'autorité du Seigneur, sinon l'ennemi ne nous craindra pas. Que devaient donc attendre les apôtres et les disciples, à Jérusalem, après l'ascension du Seigneur ? Ils devaient être revêtus de la puissance d'en haut. Nous avons affaire aux puissances et aux dominations ! Le diable n'aura aucune peur de la position d'un frère ! Croyez-vous qu'il craigne cela ?

Dans l'Eglise, l'autorité ne dépend en aucun cas d'une position ; si nous en avons une, c'est celle d'un esclave. Si quelqu'un veut être un ancien, il doit devenir l'esclave de tous ! Le Seigneur lui-même l'a dit. Qui est le plus élevé : l'apôtre Paul ou tous les saints ? Qui sert qui dans votre famille, si vous avez de jeunes enfants ? Est-ce que ce sont les enfants qui vous servent, ou vous qui servez vos enfants ? Le Seigneur a toujours raison ! Puisse-t-il nous ouvrir les yeux !

Si vous avez la vie et l'expression de la gloire du Seigneur, les frères et sœurs reconnaîtront automatiquement votre fonction. Ils ne reconnaissent pas la position d'un frère, ils reconnaissent ce que le frère est. Nous apprenons à respecter le Seigneur, mais aussi à nous respecter les uns les autres. Paul a dit à Timothée de traiter les frères âgés comme des pères, les sœurs âgées comme des mères, et les jeunes comme des sœurs. Que les frères et sœurs plus âgés ne réclament pas non plus qu'on les écoute sous prétexte qu'ils ont une plus longue expérience dans la vie de l'Eglise ! Ce n'est pas non plus une bonne attitude. Réclamer une telle autorité est une méthode humaine qui appartient au domaine de l'homme naturel. Quelle est la solution ? Nous tenir devant le Roi ! Là, nous devons tous nous repentir et nous humilier. Ceux qui ont grandi dans la vie apprennent à se soumettre les uns aux autres. Si un jeune frère vient me parler et qu'il a raison, je m'humilie immédiatement et je réponds Amen !

Lecture : 2 Corinthiens 5

Les temps des nations ont pris fin quand s'est accompli ce que le Seigneur a dit : « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplies* » (Luc 21:24). Depuis que la ville de Jérusalem est revenue sous l'autorité de la nation d'Israël en 1967, les temps des nations ont donc pris fin. Les nations semblent encore dominer aujourd'hui, mais leur autorité touche à sa fin ; de notre côté, quoique nous ne régnions pas extérieurement, nous exerçons l'autorité du Seigneur dans le combat contre les puissances et les dominations. Bientôt, le Roi va venir mettre un terme à l'autorité des nations pour établir son royaume sur la terre ; pour le moment, même si les nations ne le voient pas et ne savent pas ce qu'est l'Eglise, le Seigneur établit son royaume en nous (Luc 17:21). Si nous ne savons pas ce que le Seigneur fait dans son Eglise, c'est vraiment tragique !

Combien Dieu est sage ! Alors que les nations détiennent extérieurement l'autorité sur cette terre, le Seigneur prépare son royaume en nous ; quand il aura achevé cette œuvre, alors il établira son royaume sur toutes les nations sur terre pour mille ans. Puisse cette vision enflammer notre cœur : « Seigneur, nous voulons collaborer avec toi, afin que ton royaume soit préparé dans toutes les Eglises ! Le temps est venu ! »

Vivre dans le royaume des cieux implique que nous nous tenons tous sous l'autorité de Christ, notre Tête. Nous n'aurons jamais terminé d'apprendre ! Nous avons encore beaucoup de leçons à apprendre. Nous n'avons pas besoin d'utiliser une autorité venant de la chair et du sang, nous avons bien plutôt besoin de l'autorité du Seigneur, qui a reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre (Mat. 28:18).

Lecture : 2 Corinthiens 6

**Les principes du royaume des cieux
(Matthieu 5:1-12)**

Ce que le Seigneur dit dans Matthieu 5 est véritablement essentiel. L'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume, et ce passage représente en quelque sorte la « constitution » du royaume des cieux : *« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »* (Mat. 5:3). Que voulez-vous être : riches ou pauvres ? Ni l'un ni l'autre ! Il nous suffit d'avoir le nécessaire ; nous voulons surtout entrer dans le royaume ! Etre riche ne concerne pas seulement les possessions terrestres ; un autre danger, c'est d'être riche de notre expérience passée. Dans de très nombreux groupes, c'est le problème principal : on s'attache à la tradition du passé et on n'avance plus. Si c'est notre cas, nous allons passer à côté du royaume. *« Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre »* (Héb. 5:11). Il est bon de nous dépouiller, de redevenir pauvres en esprit, d'oublier constamment ce qui est en arrière, non seulement les choses négatives, mais aussi les bonnes. Souvent, le plus grand problème, ce ne sont pas les choses mauvaises, car nous savons que nous devons les abandonner ; ce qui nous retient, c'est plutôt notre tradition. Heureux les pauvres en esprit !

Lecture : 2 Corinthiens 7

« *Heureux les affligés, car ils seront consolés !* » (v. 4). Si quelqu'un est orgueilleux, il n'est plus capable d'avoir de la compassion et de s'affliger pour les autres. C'est pourquoi, lorsque nous voyons la situation du peuple de Dieu aujourd'hui, si nous sommes véritablement les fils du royaume, nous ne pouvons pas être fiers (car nous n'avons rien mérité !), mais nous souffrons pour tous les croyants emprisonnés dans un système de division, à Babylone ; nous sommes affligés. Certaines fois, les gens refusent la vérité, non parce qu'ils sont persuadés que c'est faux, mais parce qu'ils voient les yeux hautains de leur interlocuteur. Si nous sommes véritablement humbles et affligés par la situation de dégradation, alors les cœurs seront touchés et ils accepteront plus facilement la vérité.

« *Heureux les humbles de cœur (ou : les doux), car ils hériteront la terre !* » (v. 5). Moïse a donné la loi, mais cela ne signifie pas qu'il était si dur. Au contraire, nous savons qu'il était l'homme le plus patient de la terre. Heureux les doux, les longanimes ! Si nous voulons hériter le royaume, relisons souvent Matthieu 5. Apprenons du Seigneur : lui, il était humble. Si quelqu'un est tout nouveau dans la vie de l'Eglise, c'est compréhensible qu'il ne soit pas encore si longanime, mais si nous avons passé déjà dix, vingt ou quarante ans dans l'Eglise, nous devrions avoir appris quelque chose.

Lecture : 2 Corinthiens 8

« *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !* » (v. 6). Il ne s'agit pas là de notre propre justice. Cette faim de la justice doit être précédée de la douceur et de la longanimité ! Il s'agit d'une justice qui doit surpasser celle des scribes et des pharisiens (Mat. 5:20), si nous voulons entrer dans le royaume. La justice consiste-t-elle à avoir raison quand les autres ont tort ? Si chacun pense avoir raison, nous allons à coup sûr nous disputer. Et si nous nous disputons, même si nous avons raison, en fait, nous avons tort ! En moi, dans ma chair, n'habite rien de bon ; et en vous non plus ! Qui de nous a raison ? Seul le Seigneur ! Si deux voleurs se disputent, lequel aura raison quand la police viendra ? C'est pourquoi, avoir faim et soif de la justice implique d'être d'abord rempli de longanimité.

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !* » (v. 7). Sa miséricorde est encore plus profonde que sa grâce ! Nous étions des pécheurs, et le Seigneur s'est donné pour nous – l'avons-nous mérité ? Que faisons-nous si quelqu'un a mal agi ? « *Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté* » (Gal. 6:1). Paul ne parle pas de redresser un tel frère avec un esprit de justice. Notre soi-disant justice ne poussera pas un frère à se repentir ; tout au plus changera-t-il d'attitude parce qu'il aura peur de nous. Si vous avez un esprit de douceur, vous ne ferez pas de diplomatie, vous direz la vérité ; alors, la douceur et la vérité ensemble aideront le frère et le pousseront à la repentance.

Lecture : 2 Corinthiens 9

« *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* » (v. 8). Nous sommes un peuple très spécial ! Un cœur pur est une caractéristique d'un citoyen du royaume des cieux. Ce n'est pas la connaissance intellectuelle qui nous caractérise. Nous savons qu'un frère est vraiment dans le royaume s'il a un cœur pur, pas s'il a une grande connaissance.

« *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !* » (v. 9). Nous nous exerçons déjà dans notre famille à procurer la paix. Lorsqu'une discussion s'élève, par exemple sur ce que nous avons le droit de manger ou non, ou sur d'autres pratiques extérieures, nous recherchons plutôt la paix, car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais « *la justice, et la paix et la joie, par le Saint-Esprit* » (Rom. 14 :17). Si nous sommes tellement injustes, il n'y aura pas de paix au milieu de nous. Et alors nous n'aurons aucune joie à nous rencontrer. Il n'y a pas de joie sans la justice et la paix. Ce n'est possible que par le Saint-Esprit.

Lecture : 2 Corinthiens 10

« *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !* » (v. 10). J'espère que dans l'Eglise nous avons appris à ne pas nous disputer pour avoir raison. Il faut toujours deux partis pour se disputer. Les Chinois disent qu'une pièce de monnaie toute seule ne résonne pas. Dans l'Eglise, nous voulons apprendre à ne pas avoir de querelles. Quelqu'un veut-il te persécuter ? Laisse-le faire ! C'est même une bonne chose pour toi : « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi* » (v. 11). Que voulez-vous : avoir raison ou recevoir le royaume ? Comment expérimenter cela ? En venant au Seigneur : « Je veux hériter le royaume ; je laisse mon bon droit de côté pour te gagner. » Si nous nous attachons tellement à notre bon droit, nous allons passer à côté du royaume. Comment réagissez-vous quand on dit faussement du mal de vous ? Laissez-vous la colère monter en vous ?

D'autre part, ne soyez pas des personnes qui répandent des bruits au sujet des autres ! Je préfère ne pas entendre de tels bruits – ils ouvrent les portes de l'enfer. Apprenez à ne pas répandre de commérages. Mais si quelqu'un vous calomnie, vous êtes heureux ! Avez-vous cette attitude, si quelqu'un dit faussement du mal de vous, dites-vous : « Alléluia, je suis heureux ! » ? A cause de l'Eglise, nous pouvons apprendre cela. Restez-vous dans la paix si vous apprenez qu'on a mal parlé de vous ? Le Seigneur a ajouté : « *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous* » (v. 12) ! C'est une condition pour entrer dans le royaume. Pour cela, il faut expérimenter l'Esprit, car seul le Seigneur est capable d'avoir une telle attitude. On a dit tant de choses mensongères à son sujet !

Lecture : 2 Corinthiens 11

Nous voyons dans Matthieu 5:12 qu'il en va d'une récompense. Frères et sœurs, la récompense qui nous est réservée est immense ! Régner dans le royaume des mille ans est une gloire à laquelle on ne peut comparer aucune des petites difficultés que nous vivons (Rom. 8:18) ! Les Chinois ont un proverbe qu'on pourrait rendre ainsi : « Lorsque tu rencontres un grand problème, réduis-le à la taille d'une tête d'épingle ; ensuite, quand il sera si petit, fais-le disparaître » – mais nous, nous faisons le contraire. Au début, il n'y a rien, mais nous en faisons un problème, que nous transformons en un grand éléphant, puis en une immense montagne. Comment voulez-vous ensuite trouver une solution pour un problème qui n'existe pas en réalité ? Comment un médecin pourra-t-il guérir un patient d'une maladie imaginaire ?

La vie de l'Eglise est tout à fait possible, par son Esprit. Le Seigneur est devenu notre vie pour que nous puissions l'appliquer dans toutes les circonstances de notre vie. Le Roi lui-même vit en nous ! Ne dites donc pas que la vie du royaume est trop difficile et que nous n'y arriverons pas. Laissez-le donc régner en vous ! *« Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »* Non seulement les prophètes, mais le Seigneur Jésus lui-même a vécu cette vie. Puissions-nous apprendre cela.

Lecture : 2 Corinthiens 12

La seconde venue de Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs pour établir le royaume des mille ans

Zach. 14:5b ; Apoc. 19:11, 14 ; Act. 1:9-12 ; Zach. 14:4-5 ; Zach. 14:8-11 ; Ez. 43:4-7 ; Apoc. 19:7-9 ; 1 Cor. 3:11-15 ; Luc 12:45-48

La manière dont Dieu traitera son peuple à la fin des temps

Comment Dieu traitera-t-il son peuple durant les temps de la fin ? Premièrement, il nous faut saisir que la femme mentionnée dans Apocalypse 12 représente le peuple de Dieu tout entier (les douze étoiles sont l'image du temps des patriarches, la lune représente le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, le soleil montre le peuple du Nouveau Testament), ou plus exactement tous les croyants déjà décédés, tous inscrits dans son livre. Cette femme (représentant un vase plus faible, selon 1 Pie. 3:7) est enceinte d'un enfant mâle, d'un fils (la partie forte du peuple de Dieu, les vainqueurs) qu'elle enfantera juste avant les trois dernières années et demie – au moment du grand tremblement de terre du 6^e sceau et des événements tels que le soleil qui deviendra noir comme un sac de crin et la lune qui deviendra rouge comme du sang (peut-être une éclipse simultanée du soleil et de la lune), comme nous le lisons dans Apocalypse 6:12-13. De telles choses ne se sont encore jamais produites dans l'histoire de l'humanité... Il y aura alors une grande confusion.

Lecture : 2 Corinthiens 13

L'enlèvement de l'enfant mâle au trône de Dieu

A cette période, tous les morts dans le Seigneur ressusciteront premièrement ; et tous les croyants fidèles de tous les âges seront enlevés au trône en tant que l'enfant mâle (c'est la partie forte du peuple de Dieu, qui inclut les croyants fidèles à Dieu, comme les prophètes ou les sept mille hommes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal au temps d'Elie) ; mais pas la femme, qui fuira au contraire dans le désert.

Cela correspond à la parabole des dix vierges : toutes sont sauvées, y compris celles qui sont folles, car elles ne seraient pas des vierges sans cela. Aucun incroyant n'attend le Seigneur en tant que l'Epoux ! Mais les vierges, même folles attendent l'Epoux. Toutes ont des vases avec de l'huile, une image de l'Esprit que nous avons tous reçu dans notre esprit lors de notre nouvelle naissance. Comme les vierges sages, nous devons acheter davantage d'huile pour avoir une réserve. Le prix à payer, c'est de renoncer à nous-mêmes (Mat. 16:24). Pour le salut, il n'y a pas de prix à payer, il suffit de venir au Seigneur, de croire et de se repentir ; mais ensuite pour faire partie des vierges sages, qui correspondent à l'enfant mâle, il nous faut apprendre à payer le prix de la vie de notre âme. Les vierges sages feront donc partie de l'enfant mâle et seront enlevées au trône de Dieu.

Lecture : Galates 1

La femme fuit dans le désert pendant les trois ans et demi de la grande tribulation

Aussitôt après l'enlèvement de l'enfant mâle, la femme fuit dans le désert pour 1260 jours (Apoc. 12:6, 13-14) ; alors commence la grande tribulation. Il est donc clair que les vainqueurs sont enlevés avant la grande tribulation.

L'enlèvement des prémices

En fait, nous faisons aussi partie de la femme d'Apocalypse 12, qui inclut le peuple de Dieu tout entier. Mais nous sommes encore vivants ! Nous sommes appelés à faire partie des prémices, des fruits qui mûrissent avant la grande moisson générale. La Parole dit que nous sommes le champ de Dieu. Mais si nous ne croissons pas et que nous ne mûrissons pas, nous ne participerons pas à l'enlèvement des prémices qui aura lieu sur la montagne de Sion (Apoc. 14:1-5). Croyez-vous qu'à la fin Babylone se transformera subitement en Sion ? Croyez-vous que si vous demeurez à Babylone aujourd'hui, que vous appréciez d'y rester, que vous n'avez aucun intérêt pour la réalité de Sion, vous serez sur la montagne de Sion avec les prémices ? Il est peu raisonnable de penser cela. Dans Apocalypse 18, le Seigneur appelle son peuple à sortir de Babylone, qui n'est pas seulement le catholicisme romain, mais le système de confusion, de mélange et de division tout entier. Le principe de Babylone a commencé avec Babel, une étape de la chute ; dès lors, Satan a commencé à édifier sa propre « ville ».

Où êtes-vous aujourd'hui ? A Sion ou à Babylone ? Si vous n'êtes pas à Sion aujourd'hui, pensez-vous que le Seigneur vous enlèvera sur la montagne céleste de Sion ? Sion, l'Eglise, est le meilleur endroit pour la croissance de la vie ! Nous pouvons tous en témoigner. Nous ne sommes pas orgueilleux, et nous n'avons

aucun désir de critiquer qui que ce soit ; mais nous pouvons témoigner qu'être dans l'Eglise nous donne la meilleure chance de croître et de devenir des prémices. La Bible nous montre en tout cas clairement que seules les prémices seront enlevées sur la montagne de Sion.

Lecture : Galates 2

Le reste des croyants

Les autres croyants ne sont pas enlevés au trône, mais dans les airs, sur des nuées, comme Paul l'a montré (1 Cor. 15:52 ; 1 Thess. 4:17). Beaucoup de croyants pensent être enlevés au ciel ; cependant Paul n'a pas parlé d'être enlevé au ciel, mais dans les airs. Faisons le bon choix ! Si nous voulons faire partie des prémices, soyons pour Sion, pour le royaume de Dieu. La Parole de Dieu est très précise. Les croyants du passé n'ont pas eu la possibilité de participer à la restauration de la réalité de Sion dans l'Eglise ; mais nous vivons aujourd'hui dans le temps où le Seigneur veut restaurer son Eglise et où il veut établir son royaume. Babylone n'est à coup sûr pas sa ville. Elle représente ce que Satan construit, c'est une habitation de démons et de toutes sortes d'oiseaux impurs. Ce n'est pas un endroit où le peuple de Dieu devrait demeurer. Où voulez-vous être aujourd'hui, et où voulez-vous être plus tard ? Soyons aujourd'hui pour la croissance de la vie, purs, sans tache, remplis de vie, mûrs dans la vie, afin d'être des prémices qui réjouissent le Père.

Lecture : Galates 3

Vaincre durant la grande tribulation

Si quelqu'un ne fait pas partie des prémices, il a encore une chance d'être un vainqueur en étant un martyr durant la grande tribulation (Apoc. 15:2-3). Ceux qui mourront en martyrs pendant la grande tribulation se tiendront, non pas sur la montagne de Sion, mais sur la mer de verre mêlée de feu (v. 2) ; il y aura déjà quelque chose de visible du jugement de Dieu à ce moment-là.

Quoique ces croyants soient également enlevés et se tiennent devant le trône de Dieu, ce n'est pas tout à fait la même chose que les vainqueurs déjà décédés ou les prémices sur la montagne de Sion. Dieu est juste. Ce sera comme une dernière chance d'être vainqueurs pour les croyants qui n'auront pas été enlevés auparavant ; cependant, ne voulez-vous pas plutôt choisir de devenir des prémices aujourd'hui ? Il vaut bien mieux faire partie des prémices.

Lecture : Galates 4

La septième et dernière trompette

La dernière trompette et les sept coupes concernent le terrible jugement de Dieu sur le royaume de l'Antéchrist, de la bête. Cela ne concerne plus le peuple de Dieu.

A ce moment-là, tous les croyants paraîtront devant le tribunal de Christ. Tous les vainqueurs descendront dans la nuée avec Christ ; les croyants représentés par la femme qui a fui dans le désert, seront également amenés devant le tribunal de Christ.

En fin de compte, les saints fidèles suivront le Seigneur dans la victoire finale à Harmaguédon, et entreront dans son règne, dans le royaume des mille ans (Apoc. 17:14 ; 19:7-9 ; 20:4, 6).

A quel enlèvement voulez-vous prendre part ? Dans les airs, à la fin de la grande tribulation, à la dernière trompette, ou plutôt avant la grande tribulation sur la montagne de Sion afin de paraître avec Christ dans la nuée pour vous présenter ainsi devant le tribunal de Christ ?

Lecture : Galates 5

Le royaume des mille ans et la dernière rébellion de Satan

Tous les croyants qui auront pris part à l'enlèvement des vainqueurs régneront avec le Seigneur pendant le royaume des mille ans.

A la fin du royaume des mille ans se produira une dernière guerre avec Gog et Magog, car Satan sera brièvement relâché. Il entraînera contre Christ et la ville sainte tous les hommes qui auront encore de la rébellion en eux. Nous connaissons évidemment le résultat, car il est évident que personne ne peut vaincre Christ. Satan sera alors enfin jeté dans l'étang de feu, de même que la bête et le faux prophète, pour l'éternité, ainsi que ceux dont le nom n'aura pas été trouvé écrit dans le livre de vie (Apoc. 20:15).

Les croyants qui auront été traités par la justice du Seigneur durant les mille ans parviendront également à maturité, à la perfection. Tous les croyants auront part pour l'éternité à la Nouvelle Jérusalem, dont Dieu aura alors achevé l'édification, et nous régnerons aux siècles des siècles !

J'espère que nous allons tous prendre le meilleur chemin, que personne parmi nous ne passera à côté du royaume des mille ans, mais que nous hériterons tous le royaume !

*« Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. **Amen ! Viens, Seigneur Jésus !** » (Apoc. 22:20)*

Lecture : Galates 6

**La nature spirituelle et céleste
du royaume des cieux dans l'Eglise**

Quand nous voyons quelque chose qui n'est pas juste dans notre cœur, nous devons apprendre à l'ôter immédiatement ! Il n'est pas bon de laisser une faute non traitée dans notre cœur, car cette racine va prendre de l'ampleur, et il deviendra de plus en plus difficile de l'enlever.

Ce qui est important, c'est que la Parole soit enracinée dans notre cœur. Ne traitez pas la Parole au sujet du royaume comme un thème – c'est le fardeau du Seigneur pour notre temps. Le Seigneur veut que nous arrivions au but. Ne pensez pas que le royaume soit seulement un thème parmi d'autres.

**Expérimenter l'incarnation et l'humanité de Christ
dans notre service**

Le salut est effectivement important ; l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ commence par l'incarnation ! L'œuvre du Seigneur ne commence pas par la croix, mais par une vie victorieuse sur cette terre ! Il a accompli cette marche en tant que le Fils de l'homme, pas seulement en tant que le Fils de Dieu. C'est dans son incarnation, en tant qu'homme sur cette terre, qu'il a accompli cette œuvre merveilleuse. Ce qu'Adam n'a pas pu faire, Christ l'a accompli.

Lecture : Ephésiens 1

L'œuvre du Seigneur ne commence pas à la croix ; il a déjà vaincu en tant qu'homme durant toute sa vie. Nous devons apprécier chaque pas du Seigneur. Sachez apprécier sa vie humaine, son humanité ; sans cela, vous ne saurez pas quel genre d'homme il nous faut être pour le royaume. Notre vie naturelle, notre humanité, est déchue, même si elle s'est sans doute un peu améliorée avec le temps dans l'Eglise ; mais les gens de ce monde, bien éduqués, sont aussi capables de mener une assez bonne vie. Cependant, ce n'est pas l'humanité du Seigneur, une humanité mêlée à l'Esprit. L'enfant engendré en Marie était saint, il était conçu par l'Esprit. Il a été conduit par l'Esprit, a été obéissant au Père en toutes choses. Même si notre humanité a bonne apparence, même si elle a l'air sobre, elle est cependant déchue ; nous avons besoin d'une autre humanité. Mon humanité est pleine de péché, elle est impure, même si ce n'est généralement pas visible ; cependant, si les circonstances sont rassemblées, elle peut très bien s'exprimer.

L'humanité du Seigneur, exprimée dans l'offrande de fleur de farine, est mêlée à l'Esprit, elle ne peut pas être corrompue par quoi que ce soit. C'est une merveilleuse humanité sans levain ! Nous devons confesser, même après de nombreuses années dans l'Eglise, que notre propre humanité contient toujours trop de levain. Quelle est votre expérience ? Pour ma part, chaque fois que je prends part à la Table et que je mange le pain sans levain, je dis au Seigneur : « Aide-moi, ôte le levain en moi ! » C'est la manière dont le Seigneur voudrait que nous célébrions la fête des pains sans levain. Nous ne devons pas seulement manger les pains sans levain, nous devons aussi ôter le levain dans tous les domaines – non pas chez les autres, mais chez nous-mêmes. Lorsque je prends ce pain, le Seigneur doit ôter en moi tout levain. C'est très important. Les anciens spécialement doivent faire cela ; il sera très difficile pour toi d'aider d'autres personnes à ôter le levain de leur vie, si tu ne le fais pas toi-même. Si tu sais

à quel point le levain est une chose terrible dans ta chair, tu auras de la compassion pour les autres. Ne soyez pas des juges ! Non pas que nous acceptions tout ; mais s'il faut reprendre un frère, faisons-le avec un esprit de douceur (Gal. 6:1).

Lecture : Ephésiens 2

Le fait que le Seigneur Jésus ait pris la forme d'un homme signifie qu'il a aussi expérimenté toutes nos difficultés ; la Bible dit qu'il a été tenté comme nous en toutes choses. C'est pourquoi il est parfaitement capable de nous aider et de nous sauver.

Le Seigneur était bien sûr déjà le Roi quand il est venu pour la première fois sur cette terre, mais il n'est pas venu pour régner à ce moment-là ; il est venu pour nous montrer quelles sont les qualifications pour régner. Tous les frères qui veulent servir doivent apprendre à être comme le Seigneur, sinon il y aura beaucoup de difficultés dans les Eglises. Si vous ne voyez pas cela, vous ne pourrez aider personne. Les autres auront tout au plus peur de vous et agiront extérieurement selon vos instructions, mais ils ne seront pas changés intérieurement.

Un frère conducteur devrait être prêt à prendre lui-même la croix chaque jour, c'est-à-dire à renier la vie de son âme pour les saints, comme Paul, qui aurait été prêt à prendre sur lui la malédiction des Juifs, pour qu'ils soient sauvés (Rom. 9:1-3). Etes-vous prêts à avoir une telle attitude pour les saints ? De plus en plus, nous répondrons Amen. Quand Paul a écrit à Philémon, il n'a pas dit qu'Onésime devait travailler pour lui jusqu'à ce qu'il ait payé son dû à son égard, mais il a déclaré : « *Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l'écris de ma propre main, je paierai* » (Philém. 1:18-19). Etes-vous prêts à avoir une telle attitude ? Ce n'est possible que si nous apprenons à vivre Christ et l'expérimentons dans son incarnation et dans son humanité.

Lecture : Ephésiens 3

Expérimenter le Crucifié

Si l'expérience du Seigneur dans sa crucifixion est notre réalité, nous ne nous réjouissons pas seulement du fait qu'il nous a purifiés de tous nos péchés, cela influencera aussi notre attitude envers les autres frères et sœurs. Paul connaissait le Seigneur en tant que le Crucifié, et il était prêt à porter aussi la faute des autres.

Votre dette n'est-elle pas immense ? Ne dites-vous pas au Seigneur : « S'il te plaît, pardonne tous mes péchés » ? Ne vous a-t-il pas pardonné tous les péchés de votre existence entière ? Oui, le Seigneur nous a tout pardonné ! Et moi, comment pourrais-je ne pas pardonner à un frère ?

Apprenons à connaître Christ dans son humanité, et dans sa mort. A la croix, il n'a pas dit : « Père, venge-moi de ceux qui m'ont crucifié », mais « *Père, pardonne-leur !* » (Luc 23:34). Pouvons-nous faire cela ? Nous louons le Seigneur pour sa croix, mais trop souvent, nous sommes incapables de pardonner aux autres. Nous connaissons la doctrine, nous savons que si nous ne pardonnons pas aux autres, le Père ne nous pardonne pas non plus, mais l'essentiel n'est pas de connaître l'enseignement. Si je n'expérimente pas la vie de celui qui a passé par la croix, je peux connaître toute la doctrine sur le pardon, mais je suis incapable de pardonner. Cela nous expose tous, car nous voyons que la vie en nous n'est pas encore parvenue à maturité.

Lecture : Ephésiens 4

Expérimenter sa vie de résurrection

La vie de résurrection est un pas de plus, un pas encore plus grand que la crucifixion. La résurrection du Seigneur Jésus est glorieuse ; en résurrection, il a englouti le pire ennemi, le dernier : la mort. Déjà durant sa marche sur la terre, il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25). Comment pourrions-nous régner si la mort domine encore en nous ? Ce n'est pas possible. Comment se fait-il que je ne sois pas capable de pratiquer tout ce que je sais ? Parce que la mort règne encore en moi. Le péché et la mort sont apparentés, et le pire ennemi, c'est la mort (1 Cor. 15:26). Connaissez-vous la résurrection ? Paul a parlé de connaître la puissance de la résurrection (Phil. 3:10).

Expérimenter Christ assis sur le trône en ascension

En plus de la résurrection, il nous faut aussi expérimenter l'ascension du Seigneur. Il nous faut entrer dans l'œuvre entière de Dieu ! Le but le plus élevé que Dieu veut atteindre, c'est le trône ; comme il a pu amener Christ jusqu'au trône, alors il y a aussi une espérance pour nous ! Lorsque nous voyons notre merveilleux Christ assis sur le trône, nous le louons, car nous savons que nous pouvons aussi arriver au but. Notre but n'est pas seulement le salut, la croix ou la résurrection ; le but final, c'est le trône.

Chers frères et sœurs, qu'appréciez-vous ? Je me demande combien de chrétiens apprécie l'humanité de notre Seigneur Jésus-Christ. Notre humanité est davantage déçue que nous le pensons. Nous parlons de la croix, mais souvent, nous nous vivons nous-mêmes. N'espérez pas atteindre le trône sans passer par toutes les étapes que le Seigneur a traversées.

Lecture : Ephésiens 5

Le but de Dieu : son royaume

Le royaume est le but final et ultime de Dieu dans la Bible ! Mais si vous ne courez pas dans la course, c'est comme si vous faisiez du sport sans avoir de but – alors, vous aurez des muscles très puissants, mais pas de médaille. Nous risquons de pratiquer toutes sortes de choses sans avoir de but ; il nous faut voir le but ! Paul a dit qu'il oubliait tout ce qui était en arrière pour atteindre ce but. Les Juifs n'ont pas pu aller de l'avant et suivre le Seigneur dans le royaume des cieux, parce qu'ils sont restés attachés à ce qu'ils avaient auparavant. C'est un grand danger, autant pour vous que pour moi. Ne soyez pas des chrétiens qui demeurent dans leur confort. Le royaume que le Seigneur nous a montré, c'est le but. Relisez la Bible, et voyez quelle en est la fin ! L'Apocalypse nous le montre clairement, et Paul aussi : « *Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance* » (1 Cor. 15:24). A la fin, l'Eglise doit pouvoir être présentée au Père comme un royaume dont l'édification est terminée.

C'est ce que le Seigneur veut nous montrer aujourd'hui. Quand Jésus-Christ est venu, il n'était pas seulement un Sauveur, mais un Roi. Il est très simple de chanter des cantiques à ce sujet ; mais il se peut que nous chantions de belles mélodies avec de belles voix, et qu'à la fin nous ne soyons tout de même pas assis sur le trône. Ce n'est pas le fait de chanter qui nous conduit au but. Il nous faut connaître et expérimenter les étapes que le Seigneur a franchies pour parvenir au trône.

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Héb. 12:1-2).

A la croix, le Seigneur voyait la gloire qui était devant lui, et c'est pour cela qu'il a enduré ces souffrances. Mais nous, nous avons tellement de peine à accepter la croix ! Si nous ne voyons pas la gloire qui est devant nous, nous ne voyons que les problèmes qui nous entourent, nous ne voyons pas très loin. Nous devons tous être encouragés à avancer ensemble jusqu'au but !

Lecture : Ephésiens 6

**La nature spirituelle et céleste du royaume :
vivre et marcher en esprit**

Pourquoi insistons-nous tant sur le fait de vivre en esprit ? Dès le début de la vie de l'Eglise, nous avons réalisé que la marche en esprit est une condition absolue pour l'édification de l'Eglise. La chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume. Si je suis un chrétien charnel, ce qui est tout à fait possible, il est sûr et certain que je n'hériterai pas le royaume des cieux.

Paul a dit très clairement aux frères et sœurs à Corinthe, qui avaient tant de disputes parmi eux et suivaient des hommes, qu'ils étaient charnels ; si un chrétien est charnel, il est en Christ, mais il n'est qu'un petit enfant (1 Cor. 3:1). Il est possible d'avoir une grande connaissance ou de pouvoir même faire des miracles, et pourtant d'être charnels. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24). Chacun doit porter sa propre croix, en reniant la vie de son âme. Ce n'est pas facile.

La nature du royaume des cieux est céleste et spirituelle, comme le second homme, Christ, est du ciel (1 Cor. 15:47). C'est pourquoi il est très important pour nous d'apprendre à vivre en esprit dans tout ce que nous faisons.

Demandons au Seigneur de nous apprendre comment connaître notre esprit et comment vivre par l'esprit. Nous savons que nous avons un esprit, mais vivons-nous jour après jour en esprit ? Lorsque nous représentons schématiquement les trois parties de l'homme (l'esprit, l'âme et le corps), nous dessinons en général trois cercles concentriques, et l'esprit est toujours le plus petit, au milieu ; combien je désire que dans mon expérience, l'esprit devienne un cercle toujours plus large, bien plus grand que le corps et l'âme !

Aujourd'hui, nous devons vivre en esprit, afin d'exprimer le Seigneur ; cela va transformer notre comportement, notre intelligence sera renouvelée (Rom. 12:2). Le royaume des cieux est spirituel, ce n'est pas une doctrine.

Lecture : Philippiens 1

Si nous vivons et expérimentons ce merveilleux Roi, nous pouvons laisser venir tous les ennemis : le Seigneur va combattre pour nous et tous les défaire ! Si vous rencontrez des problèmes, qu'allez-vous faire ? Ne perdez pas de temps à discuter entre vous, allez auprès du Roi. Tous les problèmes sont sous ses pieds. Le savez-vous, en êtes-vous conscients, l'expérimentez-vous ? Si nous ne vivons pas cela, nous aurons beaucoup de problèmes. Chaque fois qu'un problème se présentait, que faisait Moïse ? Il se rendait à la tente du tabernacle, il parlait avec le Seigneur, Dieu lui parlait... et tous les problèmes étaient résolus ! Ce n'est pas Moïse en lui-même qui était un conducteur doué ; toutes les solutions venaient de Dieu. C'est Dieu qui était sa solution. Même lorsqu'Aaron et Marie se sont dressés contre lui, il n'a rien dit, c'est Dieu qui a parlé pour lui (Nomb. 12:1-9) !

Quel Roi ! Le Seigneur va œuvrer jusqu'à ce que, par l'Eglise, tous les ennemis soient devenus son marchepied. Mais pour cela, il faut que son Eglise vive par lui. Si le Seigneur agissait tout seul, tout irait bien plus vite. S'il faut tant de temps, c'est qu'il nous attend.

Lorsqu'il reviendra, ce sera en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Nous devons le voir, car c'est lui qui est le plus important. Puisse ce Christ merveilleux devenir notre expérience dans toutes les Eglises.

Certains frères et sœurs m'ont parfois demandé : « Comment est-ce que le Seigneur te parle ? » Il est impossible d'enseigner cela à quelqu'un ! Si vous entendez ma femme me parler en chinois, vous pouvez aussi me demander : « Comment fais-tu pour comprendre cela ? » Lorsque vous aurez vous-mêmes appris cette langue, alors vous la comprendrez aussi.

Si vous ne cessez de penser à des choses terrestres et déchuës, vous ne pourrez plus penser aux choses célestes. Nous devons premièrement apprendre à placer nos pensées sur les choses

d'en haut. Il nous faut cesser de penser à ce que tel ou tel frère a fait pour nous offenser! Sinon, même si le Seigneur veut nous montrer des choses célestes, nous serons incapables de les voir. A quoi pensez-vous quand vous vous couchez pour vous endormir ? Avez-vous appris à dire : « Non, je ne veux pas penser à toutes ces choses, je veux parler avec le Seigneur. Seigneur, garde et renouvelle mes pensées ! » ? Sinon, alors même que le Seigneur veut nous parler, nous ne comprenons pas sa langue.

Lecture : Philippiens 2

**Revêtir le nouvel homme et être renouvelés
dans l'esprit de notre intelligence**

Je n'ai pas seulement un esprit ! Je suis un être doté aussi d'une âme et d'un corps. Tu as une intelligence, Dieu t'a créé avec un intellect ; mais si ton intelligence est dans les ténèbres, tu ne peux pas comprendre ce que Dieu te dit, car tu ne parles pas sa langue. Ne vous reposez pas sur un frère en comptant sur lui pour qu'il devienne votre interprète – dites plutôt vous-mêmes au Seigneur : « Renouvelle mon intelligence, Seigneur » ! Paul a prié dans Ephésiens que le Seigneur nous renouvelle dans l'esprit de notre intelligence (Eph. 4:23) ; si notre intelligence est obscurcie, alors nous ne comprenons pas ce que le Seigneur nous dit.

Il est bon de dire que nous nous tournons de notre intelligence vers notre esprit, mais ce n'est pas suffisant. Nous voulons aussi nous revêtir du nouvel homme : « ... *vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité* » (Eph. 4:21-24). Alors, quand le Seigneur parle dans notre esprit, nous le constatons immédiatement et nous réagissons aussitôt à sa voix : « Amen, Seigneur ! » Etre spirituel signifie que nous apprenons à marcher par l'esprit. « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:2).

Lecture : Philippiens 3

La réalité intérieure du royaume

Le royaume n'est pas encore manifesté de manière extérieure. Ce point est important. Nous n'avons pas reçu pour le moment l'autorité de conduire les nations ; mais peut-être certains pensent-ils qu'ils doivent régner sur les saints. N'oubliez jamais que seul le Seigneur possède l'autorité ! Il a déclaré : *« Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. **Il n'en est pas de même au milieu de vous.** Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur »* (Marc 10:42-43). Paul a dit : *« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier »* (1 Tim. 1:15) et *« je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise »* (1 Cor. 15:9). Plus vous servirez les saints dans l'humilité, plus les saints vous respecteront. Si vous pensez détenir l'autorité, il est certain que vous ne l'avez pas, du moins pas dans le royaume des cieux. Ici, nous n'avons qu'un seul Roi. En tant que frères responsables dans l'Eglise, nous devons tous apprendre cela, sinon nous n'avons pas d'avenir. Si nous ne développons pas cette attitude, nous n'hériterons pas le royaume. Le Roi n'appréciera pas que nous maltraitions ses serviteurs ; ne traitez pas les saints comme vos serviteurs, ce sont les serviteurs du Seigneur.

Lecture : Philippiens 4

**Le royaume ne consiste pas en paroles,
mais en puissance**

« *Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance* » (1 Cor. 4:20). Quelle puissance ? La puissance de Dieu ! Dans 1 Corinthiens 2:3-5, Paul précise qu'il n'était pas venu à Corinthe avec l'autorité d'un grand apôtre, mais dans un état de crainte et de grand tremblement, car il ne voulait pas parler au sujet du Seigneur ou de la Parole de Dieu avec la sagesse humaine ou selon des moyens humains, mais avec la puissance de Dieu. Chaque message dans l'Eglise, toute parole donnée dans une réunion de maison, chaque témoignage ne doit pas être en paroles seulement, mais manifester la puissance de Dieu. Je ne tremble pas à cause du grand nombre d'auditeurs, je tremble parce que Dieu entend ce que je dis et que je devrai lui rendre compte de mes paroles. Si je ne reçois pas de fardeau du Seigneur, je préfère me taire ! Souvent je me rappelle ce que le Seigneur a dit : nous devons rendre compte de toute parole vaine que nous aurons prononcée (Mat. 12:36). Cela s'adresse à nous ! Je ne veux pas dire que nous ne devons plus parler, mais qu'il nous faut développer cette conscience. Avez-vous l'audace de dire quoi que ce soit devant le Roi, quand vous vous tiendrez devant lui ? Et ne savez-vous pas qu'il est déjà là aujourd'hui ? N'avez-vous pas lu qu'il est présent, déjà quand deux ou trois se rassemblent ? Croyez-vous qu'il n'entend rien ? C'est pour cela que Paul est venu à Corinthe avec crainte et tremblement ; il voulait parler par la puissance de Dieu, afin que la foi des frères et sœurs soit basée sur la puissance de Dieu et non sur la sagesse humaine. Si les frères et sœurs qui servent dans l'Eglise annoncent l'Evangile et la Parole de Dieu, jeunes ou plus âgés, il est important qu'ils disent au Seigneur : « Il faut que ce soit toi qui parle en moi. »

Paul a dit dans 2 Corinthiens 13:3 : « *vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous.* » Qui parle en moi ? Si un frère a donné un message, qui a parlé ? Celui qui parle a généralement l'impression d'avoir donné un bon message, puisqu'il s'est bien préparé, et que tout ce qu'il a dit est biblique. Mais qui a parlé ? Si c'est Christ qui parle en nous, cette parole aura un grand impact dans tous les auditeurs, elle produira une grande œuvre en eux. Le point important, c'est de savoir qui parle dans l'Eglise, dans chaque réunion, y compris dans les réunions de maison. Tous ceux qui parlent doivent s'exercer à laisser le Seigneur s'exprimer.